



Les propositions portées par la France

Le Groupe National de Travail a porté une consultation visant à construire un ensemble de propositions issues de jeunes et organisations de jeunesse dans le cadre du Vème cycle de travail Provox portant sur la thématique #SociétésSolidaires.

Cette consultation s'est déroulée entre mai et juillet 2016 et a permis de recueillir les propositions et opinions de 655 jeunes et représentants associatifs. Les résultats complets font l'objet d'un rapport détaillé et un ensemble de proposition est transmis au comité de pilotage du Dialogue Structuré pour nourrir le travail de la conférence européenne de Kosice qui se tiendra du 4 au 6 octobre 2016.

1. Par quels changements de la société vous sentez vous concernés et de quoi auriez-vous besoin pour vous adapter à de tels changements ? Qu'est-ce qui vous ferait vous sentir plus en sécurité ?

La consultation que nous avons conduit nous a montré que la plupart des jeunes (52%) est pessimiste quant aux changements et évolutions du monde et seulement 13% déclare vouloir s'« adapter » à ces changements. Il ne s'agit pas tant d'insécurité que d'une défiance envers les choix effectués par les politiques pour leurs futurs au niveau économique, environnemental, du modèle social...

Une part des jeunes que nous avons interrogé déclare se sentir trop en compétition avec les autres, tant au travers du système scolaire que sur le marché du travail. Réduire la compétition dans différents aspects de la société aiderait les jeunes à se sentir plus en sécurité et à s'engager de manière plus positive dans leurs vies. Cela signifie promouvoir un changement de paradigme dans la manière dont nous voyons le système éducatif et l'organisation du marché du travail.

Pour les personnes ayant participé à cette consultation, l'Europe et le projet Européen se meurent car beaucoup de personnes avec des idées innovantes n'arrivent pas à trouver leur place dans la vie publique. Les jeunes sont exclus des processus de prise de décision alors qu'ils proposent un nouveau futur pour l'Europe. Un soutien à leur engagement politique doit être développé dans une perspective de changements sociétaux à long-termes.

2. Qu'est-ce qui vous aiderait à vous connecter et à construire de la confiance avec des personnes de milieu culturel, social, économique et religieux différents du votre ?

En France, si la plupart des personnes impliquées dans cette consultation trouvent normal de se sentir faire partie de différentes communautés, elles pensent qu'il s'agit de quelque chose appartenant à la sphère privée de chacun. Lorsqu'il s'agit de la vie publique, de la vie en société, les individus devraient être considérés comme citoyens avec des droits égaux et pas comme des membres de communautés. Les communautés, églises doivent être reconnues pour leur rôle dans la société mais seuls 6% de nos répondants estiment qu'elles doivent être soutenues par l'Etat.

Environ 50% des répondants mentionnent le besoin d'améliorer la lutte contre les discriminations, particulièrement dans l'éducation tant au niveau des contenus qu'au niveau organisationnel (Diversité dans les établissements, ...) Il y

a des possibilités de rencontrer des personnes d'autres milieux, mais les principales barrières restent des barrières mentales.

La mobilité est souvent une manière de rencontrer des gens de différents milieux et d'ouvrir l'esprit des jeunes. Les participants de notre consultation appellent donc à renforcer la stratégie de l'UE pour la mobilité tout au long de la vie afin de permettre à chaque individu d'expérimenter une mobilité européenne dans son cursus avec un focus spécifique sur les enseignants, les travailleurs de jeunesse et tous ceux qui sont en contact avec les jeunes dans leur développement.

3. Qu'est ce qui pourrait être fait pour éviter la stigmatisation des jeunes les plus vulnérables pour assurer l'égalité des chances dans la société ?

La lutte contre les discriminations est vue comme une priorité par nos répondants. Ils reconnaissent que, en dépit de notre Etat de droit et de tous les systèmes légaux et officiels existants, tous les individus n'ont pas le même accès à leurs droits dans notre société et la même possibilité d'être entendue. De plus, les jeunes français, dans une large majorité sont d'accord avec l'affirmation proposée dans le cadre de travail développé à l'issue de la conférence européenne de la jeunesse d'Amsterdam « La stigmatisation et les discriminations peut également conduire à une auto-exclusion ».

Pour une majorité d'entre eux, les médias sont responsables de beaucoup de stéréotypes dans nos sociétés mais peuvent également être utilisés comme une manière de changer les mentalités. Les nouveaux médias devraient être encouragés à promouvoir des programmes visant à lutter contre les stéréotypes et les clichés avec des programmes orientés vers les jeunes.

En termes de solutions, 2/3 des personnes interrogées déclarent que ni les politiques de quotas, ni les statistiques ethniques de sont efficaces pour lutter durablement contre la stigmatisation. Ces outils renferment toujours les gens dans leurs « cases » et nourrissent les préjugés. Les jeunes français pensent que l'Etat devrait trouver un équilibre entre un système qui puisse répondre aux besoins de chacun et un système qui offre les mêmes droits et devoirs pour chacun.

Nous appelons donc à la création d'un revenu universel de base qui puisse être un réalisation concrète et importante pour tous les européens, simplifier le fonctionnement de l'Etat-providence tout en proposant une solution concrète aux futurs problèmes de chômage tout en permettant aux jeunes de changer leur relation au travail, de prendre du temps pour entreprendre et en valorisant les activités non-marchandes.

Il y a un besoin de simplification à tout niveau. Le droit commun doit devenir la norme et les dispositifs spécifiques l'exception. Les politiques ciblant des groupes sociaux particuliers ne devraient viser qu'à permettre l'accès au droit commun.

4. Qu'est-ce qui vous fait vous sentir faire partie d'une communauté, d'une société, de l'Europe ?

75% des jeunes français déclarent se sentir Européens. Cependant seuls 8% mettent l'Europe en première position de leurs appartenances.

Pour à peu près la moitié de nos répondants, le concept d'identité est principalement connecté à la culture et aux valeurs des personnes. Mais un nombre non-négligeable de personnes (37%) est d'accord avec le fait que l'idée que l'identité est un concept complexe lié à la culture, aux valeurs, à la classe sociale, à la langue, à l'histoire tant personnelle que collective, à un lieu, à des visions politiques, des croyances... L'identité est complexe et on ne peut la résumer à une seule appartenance.

Nous pensons que l'Union Européenne ne devrait pas essayer de rentrer en compétition avec les identités nationales mais essayer de développer des identités multiples en tant que manière « saine » de soutenir le développement de l'identité des jeunes. Cela signifie valoriser le fait que chaque individu soit divers et influencé par différentes appartenances, qu'il n'est pas nécessaire de choisir une identité contre d'autres.

Renforcer les valeurs européennes semble être la meilleure manière de développer le sentiment d'appartenance à l'UE selon nos répondants. Mais pour cela, les actions doivent aller avec le discours. Nous devons changer les priorités actuelles de l'UE pour s'attaquer aux véritables enjeux du continent : l'environnement, les droits de l'Homme, l'utilisation de l'économie comme un moyen et non comme une fin en soi. Des ajustements de la stratégie 2020 doivent être effectués et les résultats de cette revue largement disséminés.

5. Quelles compétences vous aideraient quand vous rencontrez une situation difficile ?

La plupart des jeunes que nous avons interrogés déclarent en majorité qu'être « prêt pour la vie » n'est pas qu'une question de compétences mais plutôt être en mesure de savoir ce que l'on veut ou pas, le type de vie que nous voulons suivre. Dans cette optique, une grande majorité de jeunes affirme être prêt à s'engager dans leur vie.

Les principaux problèmes que les jeunes rencontrent, selon notre consultation, sont l'emploi (68%), leur situation financière (49%), il faut mentionner également leur difficulté à faire entendre leur voix (53%). Il y a une grande attente dans le système scolaire pour soutenir les jeunes qui font face à des situations difficiles, il faut toutefois mentionner le fait que beaucoup de jeunes disent que l'école n'est pas le lieu où ils ont développé les compétences essentielles pour leurs vies. (Seuls 14% estiment que l'école a pu les soutenir de façon efficace.)

Selon nos répondants, le sens critique, les compétences sociales, le « apprendre à apprendre » devraient être renforcés dans les contenus délivrés par le système éducatif afin de soutenir les jeunes rencontrant des difficultés. De plus, un parcours plus personnalisé dans le système éducatif permettrait de mieux soutenir le développement de compétences pour la vie.

Beaucoup de nos répondants attendent des politiques de jeunesse plus de soutien aux initiatives tant économiques que citoyennes des jeunes. Travailler sur l'estime de soi est également une proposition récurrente pour dépasser les barrières à l'épanouissement des jeunes.

6. Qu'est ce qui pourrait vous aider à réaliser pleinement votre potentiel et à aider les autres à réaliser le leur ?

57% des Jeunes que nous avons interrogés au travers de notre consultation exprime le sentiment d'être considérés comme un problème par les politiques. Ce sentiment ne les encourage pas à réaliser pleinement leur potentiel.

Une grande majorité est certaine que d'autres jeunes suivent les mêmes rêves et ont le même potentiel qu'eux pour transformer le monde, ils expriment une confiance dans les organisations de jeunesse pour cela (avec un biais lié au profil des répondants). Mais, *a contrario*, la plupart d'entre eux pensent que le personnel politique ne poursuit pas forcément les mêmes objectifs.

Les réponses que nous avons pu collecter démontrent qu'il y a un besoin important des jeunes de créer de l'action collective pour développer leur potentiel. Ils rencontrent des difficultés à créer des dynamiques d'action collective pour exprimer leur potentiel: des lieux où se rencontrer, des manières de se connecter aux autres ... le travail de jeunesse y joue un rôle mais rencontre toujours des difficultés à atteindre tous les jeunes.

Des lieux pour soutenir les jeunes, les aider à se mettre en relation avec d'autres et à développer des initiatives devraient être encouragés dans le contexte des politiques nationales de jeunesse.